

## Le constat



- Le développement de la capacité d'adaptation et la rapidité de réaction
- La découverte et la promotion de synergies et de coopérations entre les acteurs
- L'appropriation plus large des décisions et des projets par les citoyens

**C'est dans le travail en réseau que se trouve pour les acteurs des territoires la plus grande source d'amélioration de leur productivité et d'optimisation de leurs ressources.**

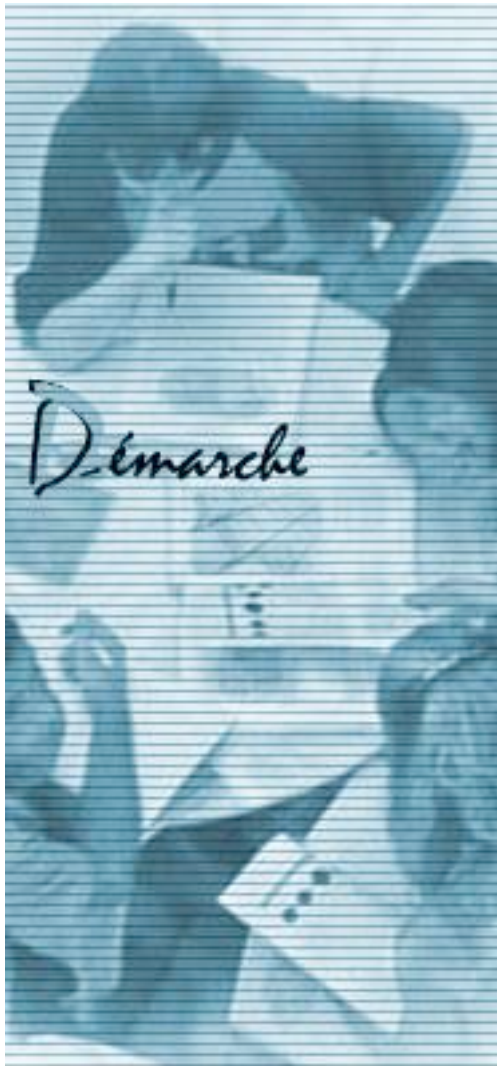
**Le fonctionnement en réseau est déjà et sera demain un des atouts du développement des territoires.**

Dans tous les domaines de l'action publique, le développement et la mise en œuvre de projet deviennent de plus en plus complexes et font appel à une multiplicité d'acteurs qui doivent travailler ensemble malgré leurs différences. De plus, la demande des citoyens et des organisations représentatives va vers une participation accrue aux processus de décisions.

Aussi, promouvoir et développer le fonctionnement en réseau correspond pour les territoires à un progrès fondamental car il favorise :

- Le développement de l'initiative et de l'autonomie

## Notre démarche



Notre démarche s'appuie sur des expériences vécues, des pratiques et des usages réels qui nous ont permis d'observer que la **mise en réseau des acteurs** ne se décrète pas. En aucun cas un outil ne peut se substituer à un vrai projet : l'outil est au service du projet, **co-construit** par tous les acteurs d'une même organisation, d'un même territoire.

Ne nous laissons pas influencer par l'idée reçue qu'il suffit de mettre des tuyaux pour qu'il y ait des **réseaux**, d'ériger des cathédrales pour qu'il y ait des fidèles. Il n'y a pas de pensée magique à l'oeuvre qui transformerait les façons de travailler et les modes de

fonctionnement des individus pour qu'ils se mettent au travail **collaboratif et participatif**.

En réalité, ce n'est qu'à l'issue d'un travail de sensibilisation et de mobilisation que les acteurs peuvent mettre en pratique le travail en réseau. Pour ce faire, ils doivent élaborer collectivement, via les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), le cahier des charges du futur **outil interactif** dont ils souhaitent se doter.

Si l'on fait l'économie de cette démarche préalable, les équipements, les outils, aussi performants soient-ils, ne sont pas utilisés. Plus encore, ils agissent comme de puissants freins à toute démarche de changement et cristallisent les conflits latents. En effet, les acteurs doivent être associés à la conception de leur **outil de travail en réseau**, dès l'origine du projet, ils y adhéreront d'autant plus facilement par la suite.

Si, au contraire, on investit dans ce temps préalable, la démarche elle-même devient qualifiante, en permettant aux acteurs de développer leurs compétences et de **nouveaux modes de fonctionnement**. Les clés de la réussite d'un tel projet se trouvent dans la pédagogie et la méthodologie employées.

Aussi, avant même d'envisager un quelconque dispositif, avant même de proposer un quelconque outil, nous associons les acteurs à un diagnostic.

Ce n'est qu'à l'issue de ce diagnostic construit sur un **mode collaboratif et participatif** que s'enclenchent les autres étapes de notre démarche de mise en réseau des acteurs via les TIC.

Appréhender la façon dont les acteurs se représentent un réseau et ce qui le caractérise.

Découvrir si les acteurs ont eux-mêmes une pratique de réseau et quelle en est la nature.

**Appréhender la représentation que les acteurs ont des TIC, leurs avantages et leurs inconvénients.**

**Identifier l'usage quotidien que les acteurs font des TIC afin de mobiliser ce dernier au service d'une pratique de réseau.**



# 1. Sensibiliser et mobiliser



**Sensibiliser** les acteurs «moteurs» à s'impliquer dans la démarche.

**Rencontrer** les publics cibles pour expliquer la démarche

**Réunir** l'ensemble des acteurs au cours d'un événement institutionnel pour lancer la démarche.

# 2. Construire ensemble le cahier des charges

Commencer à travailler de façon collaborative

Construire le cahier des charges de l'outil interactif dont les acteurs et l'organisation souhaiteraient se doter.

**Répondre** aux deux questions essentielles : que voulons-nous faire ensemble ? avec quels moyens ?



### 3. Choisir un outil collaboratif



Choisir, en concertation, un outil collaboratif répondant au cahier des charges.

Organiser un évènement de présentation, à tous les acteurs, de la démarche construite et l'outil adopté.

Etudier les méthodes de mise en place, trouver une solution économique pour tout le monde.

### 4. Accompagner les personnes

Former, par tutorat individuel à la prise en main de l'outil (facteur clé de succès).

Entourer les acteurs afin qu'ils s'impliquent plus et mieux.

Continuer à soutenir les acteurs jusqu'à leur appropriation complète.





## 5. Expérimenter en vraie grandeur

**S'approprier l'outil** : prendre l'habitude de travailler en réseau via un outil.

Apprendre à gérer la diminution du nombre de contacts physiques et instiller la convivialité dans le nouvel outil.

**Evoluer** vers de nouveaux usages et changer progressivement vers de nouvelles mentalités.



## 6. Evaluer et généraliser

**Evaluer**, au fil de l'eau, la cohérence avec les besoins et attentes des utilisateurs.

**Réajuster** l'outil au fur et à mesure de l'évolution des besoins.

**Généraliser**, à l'ensemble des publics cibles voire à d'autres acteurs de l'organisation ou du territoire.

## 7. Suivre et animer

**Suivre** l'utilisation, via les statistiques, pour valoriser l'outil et jouer la transparence grâce à leur mise en ligne.

**Documenter** les incidents rencontrés et mettre en ligne des préconisations.

**Conforter** les utilisateurs dans un sentiment d'appartenance et valoriser l'outil en communiquant sur les «bonnes pratiques».

**Animer** le contenu et les acteurs, pour réguler et organiser les contributions, pour gérer le mélange « froid » outil et « chaud » rencontres et événements.